

## Le destin de Poutine : la noyade ou le pendaison ?



[Source : lesakerfrancophone.fr]

Par Tom Luongo – Le 18 mars 2022 – Source Gold Goats 'N Guns

Alors que nous terminons cette troisième semaine de la troisième guerre mondiale, il devient clair que la stratégie finale de l'Occident est maintenant un changement de régime en Russie. Au fur et à mesure que l'argent et les armes affluent en Ukraine, le drapeau ukrainien se transforme en une version actualisée des « *hommes d'influence* », à travers la twittosphère.

Zelensky a même été invité aux Oscars, par pitié.

Si vous en doutiez encore, regardez le sénateur Lindsey Graham (néoconservateur – SC) faire un triplé sur l'assassinat d'un leader mondial.

Lors d'une conférence de presse, Graham a déclaré : « J'espère qu'il sera éliminé, d'une manière ou d'une autre », ajoutant : « Je me fiche de la manière dont ils l'élimineront. Je me fiche de savoir si nous l'envoyons à La Haye pour le juger. Je veux juste qu'il parte. »

« Il est temps qu'il s'en aille », a encore dit Graham à propos de Poutine, faisant écho aux propos tenus à brûle-pourpoint par Joe Biden : « C'est un criminel de guerre. »

« J'aurais aimé que quelqu'un élimine Hitler dans les années 30. Donc oui, Vladimir Poutine n'est pas un dirigeant légitime. C'est un criminel de guerre », a déclaré Graham.

Graham a également proclamé que la Russie « n'a pas d'avenir » sous Poutine, ajoutant « Je pense que le monde est mieux sans Poutine – le plus tôt sera le mieux, et je ne me soucie pas de la façon dont nous le ferons. »

C'est ce qu'on appelle *dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas*.

Même Paul Craig Roberts essaie de comprendre pourquoi Poutine ne traite pas ses ennemis plus impitoyablement. Nous, les Américains éveillés, connaissons l'ampleur de la dépravation de nos dirigeants et, parfois, je pense que nous nous laissons emporter par nos propres intuitions.

Comme je l'avais prédit, la guerre lente de la Russie a joué à 100% en faveur de ses ennemis. La Russie avait besoin d'une victoire rapide pour éviter une opération psychologique dévastatrice à son encontre et pour intimider la poursuite de l'expansion de l'OTAN. Ce que le Kremlin a obtenu en croyant que l'Occident respecterait les intentions humanitaires est une infamie. Au lieu de décourager les provocations vis-à-vis de la Russie qui finiront par aboutir à une guerre nucléaire, la politique de guerre libérale et gentille du Kremlin, que l'Occident considère comme de l'irrésolution, a encouragé davantage de provocations...

La thèse du Dr Roberts est celle que j'ai entendue chez de nombreuses personnes, y compris chez mon ami Dexter White lors de deux récents podcasts que nous avons réalisés (ici et ici). Le fait que Poutine ait ralenti l'opération en Ukraine a encore enhardi les fous néoconservateurs qui interprètent chaque action de leurs ennemis comme une faiblesse à exploiter.

Cette analyse renforce encore ma conclusion selon laquelle ils sont bornés, trahissant tous les attributs d'une personne psychologiquement déséquilibrée jusqu'à la folie. Ils deviennent des psychotiques paranoïaques qui voient tout en fonction de leur ennemi.

C'est le refrain le plus populaire des mondialistes désespérés, « *C'est la faute à Poutine* ».

Peu importe si c'est vrai ou non. Ce qui compte, c'est de maintenir les gens dans cet état modifié de conscience. C'est facile à faire puisqu'ils y sont eux-mêmes.

Lindsey Graham aime jouer les gros bras. Biden aussi. Aucun de ces hommes n'a jamais participé à un vrai combat réel. Ils n'ont jamais vraiment été dans une situation où leur vie était menacée. Pour eux, leur peur est bien pire, c'est la peur de perdre leur réputation, c'est-à-dire la peur de s'exposer.

Ils se cachent derrière les caméras, leur position et leur ego.

Ils vivent dans la peur d'être humiliés.

Il est facile de considérer Graham comme un bouffon, car il l'est. Mais il est aussi un rouage très important de la machine. Donc, quand il parle, c'est important. Ne soyez pas dupes de ces déclarations, elles signifient absolument quelque chose.

Si vous regardez autour de vous à Washington, vous voyez les mêmes indices de leur pourriture intérieure chaque fois qu'un de ces fauteurs de guerre se met devant une caméra pour fabriquer du consentement. Ils ont également peur de la honte d'être exposés, ce qui les pousse à la folie, comme Lindsey le fait maintenant presque quotidiennement.

Cette pression pour un changement de régime en Russie, cependant, soulève une

question très importante :

---

*« Pourquoi sont-ils allés si loin ? Pourquoi pensent-ils qu'ils peuvent obtenir un changement de régime alors que Poutine bénéficie d'un soutien de plus de 70% ? »*

---

Est-ce parce qu'ils ont vraiment peur des faits émergents sur le terrain indiquant que la Russie est en train de remporter, inévitablement et inexorablement, une victoire en Ukraine aux conditions russes ? Ces faits ne sont pas le reflet d'une mauvaise stratégie militaire et/ou d'un renseignement et d'une logistique médiocres.

Ou est-ce quelque chose de plus profond ?

## Quelque chose de plus sombre

Alastair Crooke et moi-même avons abordé ce sujet dans notre dernier podcast. La psyché collective de la Russie est le reflet de celle de Poutine. Vous verrez que leur colère et leur frustration sont maintenant réelles et complètes. L'Occident déteste la Russie et les Russes avec une passion brûlante et irrationnelle.

La peur de la perte de puissance a fait de beaucoup trop de gens des fauteurs de guerre parce qu'ils refusent de se blâmer pour ce gâchis :

- Ils ont permis à Biden de prendre la Maison Blanche
- Ils ont cru toute la propagande grossière sur Trump et Poutine
- Ils portent toujours leurs masques, maintenant avec des drapeaux ukrainiens dessus, pour montrer leur sagesse face à ceux qui sont maintenant clairement des traîtres.
- Leurs salaires sont de plus en plus petits de jour en jour.

Quand vous voyez un sondage de Pew qui affirme que plus d'un tiers des Américains est prêt à risquer une guerre nucléaire pour arrêter Poutine en Ukraine, vous savez que quelque chose a déraillé, et ce n'est pas les Russes.

Ce n'est pas la peur qui met le peuple russe et Poutine en colère, c'est la déception d'avoir vu leur main amicale constamment repoussée avec autant de force dans l'ère post-soviétique.

La bonne volonté qui existait en Occident à l'égard de la Russie dans les années 1990, les considérant comme les victimes d'un mal terrible dont il fallait avoir pitié, s'est transformée en dégoût de devoir faire la guerre à un homme qui a menacé leur existence confortable derrière leurs iPhones.

Quand Poutine parle maintenant, il est visiblement, viscéralement en colère. Il a systématiquement, pendant des années, coupé la Russie des influences du libéralisme de l'Occident.

Poutine sait qu'il a été poussé dans cette voie par des gens qui sont puissants mais petits d'un point de vue psychologique. Et le peuple russe a été profondément méprisé au point qu'on lui fasse la guerre. C'est pourquoi ses sondages augmentent alors que ceux de Biden bougent à peine.



Tout cela conduit à l'objectif final du changement de régime, car c'est peut-être la seule option, ce qui implique une escalade continue jusqu'à l'impensable.

Et il est parfaitement logique que ce soit ce qu'ils préparent, pas seulement un changement de régime, mais une guerre plus large (voir l'augmentation des troupes de l'OTAN) pour réduire la Russie en bouillie et l'atomiser, ainsi que la culture et le peuple russes.

Cela dit, le Davos dispose de très peu d'intelligence humaine sur le terrain pour que cela se produise. Toutes les sanctions et les expulsions de diplomates ont aidé la sécurité de la Russie et de Poutine.

L'ambassade des États-Unis à Moscou compte moins de 50 personnes.

Bien que ce soit un triste état de fait et que cela signifie qu'il y a peu ou pas d'espoir de diplomatie, cela signifie également qu'il n'y a pas d'infrastructure pour faire ce que Lindsey demande si désespérément... Que

quelqu'un l'élimine, n'importe qui !

À mon avis, c'est la preuve que l'on crée un nouveau récit et simultanément une preuve d'impuissance.

Maintenant, malheureusement, cela m'amène à un constat encore plus sombre. Ils ne veulent pas seulement un changement de régime et une sorte de règlement négocié pour l'Ukraine. Ce n'est plus du tout à l'ordre du jour.

Ils voient que leur système financier a évidemment échoué. La seule option qu'ils voient maintenant est de se préparer ouvertement à la troisième guerre mondiale en pensant qu'ils ont encore le matériel et la main d'œuvre pour appliquer leur Grande réinitialisation qui devait aboutir à la guerre.

Le travail de Lindsey Graham consiste à développer la propagande de guerre pour justifier l'entrée de l'OTAN en Ukraine dans les prochaines semaines.

Le programme est maintenant la troisième guerre mondiale, éventuellement avec des armes nucléaires, l'humiliation abjecte de la Russie et sa destruction finale.

Et la nôtre.

J'ai supplié de ne pas « travailler » hier à cause de cette prise de conscience. J'étais vidé au point d'être exténué et j'avais prévu de dormir pour éviter la dépression. J'ai regardé à nouveau la première partie des Entretiens avec Poutine d'Oliver Stone en 2016.

Je recommande à tout le monde de regarder ces films, ils sont éclairants.

Si vous voulez connaître votre ennemi, vous devez l'étudier. Le diaboliser peut vous faire gagner des amis à la machine à café, mais cela vous coûtera votre âme. À environ 20 minutes, lors de leur première conversation, Stone évoque les multiples tentatives d'assassinat de Poutine.

Si vous ne regardez rien d'autre, regardez cette séquence (cliquez ici) pour mieux comprendre la Russie et Poutine. La chute est simple :

Savez-vous ce que l'on dit au sein du peuple russe ? Ceux qui sont destinés à être pendus ne se noient pas.

VLADIMIR POUTINE

Poutine est bien conscient, hyper-conscient de sa situation. Une personne dans sa position qui se bat de cette façon depuis plus de 20 ans pour un projet auquel il a consacré la seconde moitié de sa vie, n'est pas stupide au point d'être la dupe consentante du Davos, ni aveugle aux capacités ou au caractère impitoyable de ses ennemis.

C'est pourquoi je maintiens mes positions sur Poutine. Il peut échouer. La guerre est un enfer et rien ne se passe jamais comme prévu sur le tableau blanc.

Mais, si vous devez être conduit à la guerre, sur qui parieriez-vous ? Des gens comme Lindsey Graham ne pourraient jamais se tenir devant une caméra et dire ce que Poutine a dit à Stone. Pourquoi ?

Parce que rien de tout cela n'existe. C'est juste une marionnette qui projette son ombre sur un mur.

Mais si vous détournez la caméra de Graham et Biden et que vous regardez Poutine, il s'adresse au monde maintenant. C'était le sujet de son dernier discours.

Il ne s'adressait pas à ses ennemis.

Il ne leur parle plus. Ils n'écoutent pas.

Ce discours s'adressait à tous les autres, y compris les Américains et les Européens : « *Voici ce qu'ils pensent de vous. Voilà ce qu'ils sont prêts à faire pour exiger votre obéissance* ». Ils voleront votre argent, prendront vos enfants, réduiront votre vie en cendres.

Et ce n'est pas comme s'il n'avait pas raison, les amis.

Si quelqu'un réclame un changement de régime, c'est bien Poutine.

Ça n'aura peut-être aucun effet sur l'Occident. En fait, je prédis que ça n'aura presque aucun effet. Mais cela résonnera dans le monde entier, dans les endroits qui ont maintenant très peur du conflit que Biden et le *Davos* imposent à tout le monde.

Dans ces circonstances, la clarification est rapide. Les grandes décisions se prennent rapidement.

Je pense qu'un effondrement mimétique global est en cours au moment où je tape ces lignes. Nous ne pouvons pas le voir ici en Occident parce que nous n'en avons pas le droit. Mais dans les parlements et les politburos de ceux que le *Davos* désigne comme ses « *assistants* », c'est en train de se produire. Les gros titres arrivent presque trop vite pour qu'on puisse les suivre.

C'est ce qui arrive quand des hommes craintifs sont acculés. Le *Davos* est acculé. L'homme qui se noie fera tout pour ne pas se noyer, y compris noyer son sauveteur.

Le pendu a déjà accepté son destin. Il est libre.

Ce qui se passe ensuite ne dépend plus de lui mais de nous.

Tom Luongo

Traduit par Zineb, relu par Hervé, pour le Saker Francophone